

Le couvoir le plus moderne de Suisse ouvre ses portes

Avant la mise en exploitation officielle de son nouveau couvoir l'an prochain, Micarna permet aux journalistes de jeter un coup d'œil dans les coulisses de l'écloserie la plus moderne de Suisse. Elle présente à Avenches une façon de ne pas se contenter de parler de bien-être animal, mais aussi de procéder dans le secteur actuel, y compris avec des projets pionniers.

A première vue, la technologie de pointe est omniprésente dans le nouveau couvoir de Micarna. Il y a bien sûr les installations photovoltaïques sur le toit, mais aussi l'équipement à l'intérieur du bâtiment. Le couvoir le plus moderne de Suisse a été construit l'an dernier à Avenches, dans le canton de Vaud. Il est au top de la technique en matière d'énergie, mais aussi dans le domaine du bien-être animal. «C'est le premier couvoir de Suisse à être équipé de la technologie d'incubation innovante Hatch Tech, explique Anton Grub, chef de projet chez Micarna. Pour la première fois, les poussins destinés à devenir des poulets reçoivent de la lumière, de l'eau et de la nourriture dès leur sortie de l'œuf.» C'est surtout ce processus qui intéresse les représentants des médias invités à visiter le chantier à Avenches. La visite des installations du couvoir où naîtront 25 millions de poussins par an dès l'année prochaine permet aux journalistes d'obtenir un aperçu exceptionnel des coulisses de la plus grande écloserie de Suisse.

DE LA PLACE, DE LA LUMIÈRE, DE L'EAU ET DE LA NOURRITURE DÈS LES PREMIERS INSTANTS

Après des informations d'ordre général fournies par Philippe Messer, directeur du secteur volailles chez Micarna, et par Anton Grub, chef de projet, sur le développement de la chaîne de valeur volaille et sur l'importance du nouveau couvoir, Joost ter Heerdt, représentant de l'entreprise Hatch Tech, a suscité un vif intérêt en expliquant dans un allemand soigné mâtiné d'un léger accent néerlandais ce que vivront les poussins dans le nouveau couvoir. Alors que, dans tous les autres couvoirs de Suisse, les poussins nouveaux-nés sont rassemblés dans une caisse avant de recevoir de l'eau et de la nourriture, les poussins du nouveau couvoir Micarna profiteront d'un début de vie beaucoup plus naturel. «Auparavant, il pouvait s'écouler 24 à 36 heures entre la naissance du premier poussin et l'éclosion du dernier œuf. Les premiers poussins devaient attendre que tous les autres soient nés. Grâce à cette technologie innovante que nous mettons en place ici, les poussins tombent directement quelques centimètres plus bas dans une claie où ils disposent de lumière, d'eau et de nourriture. Et ils ont de l'espace pour bouger», raconte Joost ter Heerdt. Ce spécialiste des œufs à couver se réjouit de pouvoir mettre en œuvre un tel projet en Suisse avec Micarna. «On remarque qu'ici, le bien-être animal et l'écologie sont importants. On ne se contente pas de parler, on agit véritablement pour les animaux et l'environnement.»

MOINS DE STRESS POUR REJOINDRE LEUR NOUVEAU FOYER

L'autre grand avantage de cette nouvelle technologie selon Anton Grub, est le fait que les animaux n'ont plus besoin d'être transférés après leur naissance. «Nos animaux arrivent à la ferme le jour-même dans la caisse où ils sont nés.» C'est une nouveauté. Dans les couvoirs traditionnels, les poussins doivent d'abord être triés à la main, nettoyés de leurs coquilles et répartis dans les caisses de transport. «Dans nos nouveaux couvoirs, nous pouvons non seulement offrir un début de vie plus naturel, mais aussi épargner beaucoup de stress aux poussins sur le chemin de la ferme.» Pour le chef de projet, outre les aspects de bien-être animal, les questions énergétiques sont aussi importantes. «Par exemple, nous utilisons l'évacuation d'air des couveuses à 37 degrés pour réchauffer l'air entrant. Ou encore, nous récupérons l'énergie de refroidissement au moyen d'une pompe à chaleur pour la réinjecter dans le circuit de chauffage.» De plus, un dispositif photovoltaïque sur le toit couvre les besoins en énergie de la totalité du couvoir. Il peut même être étendu si nécessaire à l'avenir.

PIEUX, DISPOSITIFS PHOTOVOLTAÏQUES ET COUVEUSES SPÉCIFIQUES

Un projet d'une telle ampleur comporte de nombreux aspects à prendre en considération, notamment pour un architecte comme Vincent Spicher. S'il a déjà réalisé plusieurs bâtiments industriels dans le cadre de son cabinet

INFORMATION A LA PRESSE



«Atelier d'architectes», c'était la première fois qu'il était confronté à tant d'aspects spécifiques à Avenches. «Le processus de réalisation d'un tel projet est toujours identique, mais il a fallu ici tenir compte de nombreuses facettes. Cela commence par le bâtiment, continue avec les questions d'énergie et va jusque dans l'agencement intérieur, car il ne s'agit pas d'accueillir des produits industriels mais des créatures vivantes: des animaux naissent ici.» C'est ce dernier point qui a eu beaucoup d'influence sur le projet. L'architecte a été impressionné par la technologie mise en œuvre dans le couvoir. «Jusqu'à ce projet, j'ai peu eu affaire aux poules, et je n'avais aucune idée de la façon dont un poussin vient au monde. Le simple fait qu'ici, tous les œufs soient examinés après la précouvée pour vérifier le rythme cardiaque et la vitalité avant d'engager la couvée m'a étonné.» Le bâtiment en lui-même a été un petit défi: «Nous nous trouvons ici dans une zone traditionnellement marécageuse. Etant donné la faible portance du sol tourbeux, nous avons dû appuyer le bâtiment sur une dalle en béton armé supportée par 210 pieux de 15 mètres. C'est un petit chef-d'œuvre. Après une si longue période de préparation et de construction, je me réjouis que ce bâtiment accueille bientôt la vie.»

TOUT PRÉPARER POUR L'ACCUEIL DE 25 MILLIONS DE POUSSINS

L'attente touche à sa fin pour Vincent Spicher et tous les acteurs de ce projet. Micarna lancera les premiers tests en fin d'année. L'entreprise prendra des œufs de l'ancien couvoir de Granges-près-Marnand pour tester tous les équipements. «Beaucoup d'installations sont neuves. Nous souhaitons nous assurer que tout fonctionne parfaitement pour le début de l'année prochaine», souligne Anton Grub. L'an prochain, le nouveau couvoir remplacera le bâtiment existant. A partir de ce moment-là, 25 millions de poussins verront le jour dans les quelque 14'000 mètres carrés aménagés pour eux. Le bâtiment a été conçu pour doubler la quantité de poussins à long terme, sans oublier d'impliquer l'autre stade de la chaîne de valeur. Car: «Chez Micarna, nous maîtrisons la totalité de la chaîne de valeur pour les volailles: des adultes pondeurs aux œufs acheminés à Avenches en passant par l'engraissement chez nos partenaires, et jusqu'à la transformation chez Courtepin. L'œuf de couvée est un maillon essentiel de cette chaîne. Si un de ces maillons est modifié, cela se répercute sur tous les processus en aval et en amont», explique Anton Grub. Pour le chef de projet, il est clair que le secret du succès de cette chaîne de valeur intégrée entretenue par Micarna depuis un demi-siècle réside dans sa gestion scrupuleuse. «Progressivement, et toujours en harmonie avec tous les acteurs impliqués. C'est une marque de respect: envers les hommes, les animaux et les générations futures.»

Remarque: Une journée portes ouvertes officielle à Avenches est prévue fin avril 2019. Les personnes intéressées pourront alors jeter un coup d'œil à l'intérieur du nouveau couvoir. Même s'il sera impossible de voir toutes les coulisses, car il y aura alors déjà des poussins dans le bâtiment, ce sera une occasion unique de découvrir le couvoir le plus moderne de Suisse.

Tous les documents, images et autres informations sur le nouveau couvoir de Micarna sont disponibles à l'adresse suivante: <http://bit.ly/couvoir>. Un film sur le projet peut être trouvé sûr <https://youtu.be/fm6Q9r4G1uc>.

Le groupe Micarna

www.micarna.ch

Les entreprises du segment 1, qui appartiennent au groupe Migros, produisent de la viande, de la volaille et du poisson de première qualité. Fondé en 1958 à Courtepin (FR) par Gottlieb Duttweiler en tant qu'entreprise de transformation de viande de Migros, le segment Viande, volaille, poisson et œufs de M-Industrie englobe aujourd'hui les entreprises sises en Suisse que sont Favorit Geflügel, Fleury, Lüchinger + Schmid, Maurer Speck, Mérat & Cie., Micarna, Natura Bündner Fleischrocknerei, Optisol, Rudolf Schär et Tipesca, ainsi que deux entreprises dont le siège se situe en Allemagne: Oberschwäbische Geflügel et KM Seafood. Grâce à des installations de production à la pointe de la modernité et des normes extrêmement strictes en matière d'hygiène, de sécurité alimentaire et de sécurité au travail, ces entreprises atteignent un niveau de qualité en tout point remarquable. Elles s'engagent systématiquement en faveur de conditions d'élevage respectueuses des animaux et de transports engendrant le moins de stress possible. De plus, elles garantissent la traçabilité irréprochable de chaque produit. Le segment Viande, volaille, poisson et œufs de M-Industrie, dont l'effectif s'élève à quelque 3'000 collaborateurs, a réalisé un chiffre d'affaires de 1,6 milliard de francs en 2017.

Courtepin, le 18 décembre 2018

Informations complémentaires | Service de presse de Micarna

Roland Pfister et Deborah Rutz, +41 (0)58 571 46 30, media@micarna.ch